

# Sarah Knafo : Macron a peur de la diaspora algérienne en France

écrit par Jeanne la pucelle | 22 mars 2025



Comme d'habitude, Sarah va droit au but et appelle un chat un chat. Pas de langue de bois avec elle. Et elle n'a pas peur de parler de ce qui dérange, les Barbaresques, par exemple..



**sarah\_knafo**

Sarah Knafo · 2-6

Suivre

🇩🇿 L'Algérie nous coûte chaque année plus de 9 milliards d'euros.

9 milliards d'euros, c'est plus que le budget du ministère de l'Agriculture. C'est trois fois le budget de l'Outre-mer français.

## Sur twitter, des Français plussoient :



**ILSOSENTTOUT** ✓ @ilsosentoutRec · 14h

Il y a 7 millions d'Algérien (ou descendant etc..) en France explique Thibault de Montbrial, chiffre confirmé par l'ancien ambassadeur de France en Algérie Xavier Driencourt. Vous en mettez juste 1% dans la rue, cela fait 70 000 émeutiers... Oui la France a peur de la diaspora Algérienne...  
[x.com/F\\_Desouche/sta...](https://x.com/F_Desouche/sta...)



**FRENCH CONNECTION**

@AntoineFaridel

Ni oubli, ni pardon.

4 millions d'🇪🇺 réduits en esclavage entre le XV<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle. Capturés en mer Noire par les Ottomans, raziés sur les côtes 🇫🇷, 🇪🇸, 🇮🇹, 🇬🇧 par les barbaresques d'Alger, Tunis, Tripoli... Les villes dévastées, des familles brisées Sarah Knafo...

9:13 PM · 21 mars 2025 · 58 vues



**FRENCH CONNECTION** @AntoineFaridel · 8h



2,5 millions d'🇪🇺 réduits en esclavage en Afrique du Nord entre le XVI<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle. Au XVII<sup>e</sup> siècle a Alger on comptait 35 000 esclaves 🇪🇺, le harem du calife Abd al-Rahman III et I (X<sup>e</sup> & VIII siècle) en 🇪🇸 comptaient plus de 6300 femmes Européennes.  
ni oubli ni pardon



1



15



**FRENCH CONNECTION** @AntoineFaridel · 8h



Il n'y a pas eu d'esclaves en France. En revanche, 35 000 🇪🇺 ont été réduits en esclavage à Alger durant des siècles. Même à Carthage, au IX<sup>e</sup> siècle av. J.-C., des Européens y étaient déjà esclaves.. ils ont côtoyés des esclaves de père en fils, de générations en générations.